

n° 186
avr. 2009

La lettre



La lumière est le seul élément qui aille de mondes en mondes et c'est par elle, par son observation minutieuse, que nous pourrions connaître bien des secrets.

Une goutte de lumière... une forge de lumière. Le nouvel art : la symphonie lumineuse, physique et spirituelle à la fois. L'église de la lumière ! Cela est trop beau à penser pour n'être pas vrai.

Abel Gance, 10 août 1919,
Carnet 1919-1920, Bnf,
département Arts du spectacle

Notre ami Arthur Cloquet,
AFCF et nouveau membre
de l'AFC, vous a été pré-
senté par ses parrains dans
la Lettre de février. Nous ne
trahirons pas un secret de
Polichinelle en dévoilant
qu'Arthur est aussi "ADF"
(avec domicile fixe...).

Notez donc sans plus tarder
ses coordonnées dans votre
répertoire :
5, rue des Chèvremonts
92000 Nanterre
Tél. : 01 47 72 59 20
Mobile : 06 07 11 29 39
Courriel :
arthurcloquet@noos.fr

Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne  IMAGO

éditorial

► Editorial, par Caroline Champetier

Comme le rappelait Véronique Cayla lors de ses vœux 2009, il y a toujours autant d'argent pour le cinéma.

Mais aujourd'hui "les guichets" où les producteurs vont chercher leurs financements pour les films sont démultipliés : chaînes, régions, Sofica, crédits d'impôts, etc., cela met en présence des parts de coproduction non convergentes, chacun tire la couverture à lui et le film peut facilement dévier de son projet initial. Cependant cette démultiplication ne signifie en aucun cas une absence d'argent.

Comment se fait-il alors que l'outil de travail soit aussi dégradé ?

En grande partie parce que la valeur "perçue" des intervenants techniques, particulièrement à l'image, a énormément baissé.

Depuis que la photo numérique existe, faire une image est devenue un acte de masse et qui plus est souvent détaché de toute contrainte et de toute contingence technique.

L'image appartenant à tout le monde, dans les trois notions qui fondent sa valeur finale (valeur coût, valeur d'usage, valeur perçue), il s'est opéré un basculement de proportion. Cela amène la disparition de la valeur ajoutée qui était intrinsèquement liée à l'exercice de notre travail. La valeur ajoutée d'un directeur de la photo, d'un outil particulier – caméra, objectifs, projecteurs, matériel de machinerie –, d'une prestation de laboratoire, c'est justement ce que chaque paramètre apporte, donc ajoute, au projet initial et dont ce même projet ne bénéficierait pas sans lui.

Pourquoi le directeur de la photographie est souvent réduit à un rôle d'exécution, c'est parce qu'il est de moins en moins responsable des choix techniques, donc financiers, sur ce qu'il a à livrer.

On nous demande de moins en moins ce qu'il faudrait faire pour obtenir tel ou tel rendu d'image mais on nous dirait plutôt, voilà ce qu'il y a, tu prends.

Il est donc urgent de faire entendre et de réinventer, comme nos partenaires/membres associés, une pédagogie de notre savoir-faire, de notre expérience, de notre implication artistique et assurer que nous sommes toujours les explorateurs les plus avertis des nouveaux usages.

Consultez une version beta du "CinéDico" Initié par l'AFC, "Le CinéDico" est un lexique thématique multilingue appliqué aux techniques de la cinématographie et de l'audiovisuel, un dictionnaire de traductions en français, anglais, espagnol et allemand, consultable sur Internet.

Dans cette première version, vous disposez d'un bloc note personnel et "remplissable" suivant vos souhaits.

La recherche se fait par ordre alphabétique, par recherche de mots et par thématiques de départements ou de techniques.

Ce site est actuellement basé sur 4 langues, mais nous espérons vivement le voir s'ouvrir à d'autres traductions.

D'ici quelques semaines, chacun des membres inscrits pourra collaborer en proposant de nouveaux mots. Un module son devrait aussi voir le jour.

www.lecinedico.fr



► Election du président de l'AFC

Réuni jeudi 26 mars dernier, le conseil d'administration de l'AFC a procédé au dépouillement des votes concernant l'élection à la présidence de l'association et à l'élection du bureau. Seule et unique candidate à s'être présentée, Caroline Champetier a disposé de la majorité des voix nécessaires à son élection et devient par conséquent la nouvelle présidente de l'AFC.

Nous souhaitons à Caroline pleine réussite dans les nombreux projets que nous ne manquerons pas d'entreprendre ensemble afin de poursuivre l'œuvre entamée par ses prédécesseurs depuis la création de l'AFC.

Faut-il y voir un signe des temps, mais il convient de noter que l'élection de Caroline vient à la suite de celle de Sue Gibson à la présidence de la BSC, il y a un peu moins d'un an, et de celle, plus proche de nous, d'Inês Carvalho à la présidence de l'AIP (voir plus loin sous la rubrique *ça et là*).

► Composition du nouveau bureau de l'AFC au côté de Caroline :

Vice-présidents : Rémy Chevrin, Pierre-William Glenn, Jacques Loiseleux

Secrétaire général : Eric Guichard

Secrétaires : Laurent Chalet, Eric Dumage, Philippe Piffeteau

Trésorier : Dominique Brenguier

Trésorier adjoint : Matthieu Poirot-Delpech.

► Forum de discussions " www.cinematographie.info "

L'idée de créer une plate-forme de discussions et d'échanges autour des métiers du cinéma pouvant susciter l'intérêt d'un large public – professionnel, associatif et/ou étudiant – a germé à la suite du départ de nombre de modérateurs du site "camera-forum", et c'est ainsi qu'a été présenté, lors du dernier Micro Salon, le forum "cinematographie.info" (voir la Lettre 185 de mars 2009).

Né à l'initiative de l'AFC, ce forum inter-associatif permet à chaque association d'avoir son sous-forum et sa plate-forme privée. Bien entendu, l'AFC possède son propre sous-forum et nous espérons que vous serez nombreux à vous y inscrire et surtout à y participer. Une fois inscrit, un fil RSS vous informera régulièrement des derniers messages, sans avoir besoin de vous connecter au site.

Laurent Andrieux fait ci-dessous un état détaillé de la vie de ce site.

Un point sur " Cinematographie.info " après un mois d'existence du site par Laurent Andrieux, président de l'ADAMSI-MAC

Tout d'abord, je tiens, au nom de toute l'équipe, à remercier l'AFC pour l'accueil qui nous a été réservé au Micro Salon et tout particulièrement Rémy Chevrin et Jean-Noël Ferragut, pour leur accueil chaleureux, et, bien sûr, Eric Guichard, véritable co-instigateur de ce projet et qui nous accompagne depuis plusieurs mois en tant que co-administrateur du site.

Nos remerciements vont aussi à Alexandre Catonné, webmestre du site de l'AFC, qui s'est, lui aussi, engagé dans le projet.

Nous avons une place idéale au Micro Salon et le matériel mis à disposition était tout simplement parfait. Nous avons, dès l'ouverture, commencé à inscrire des membres parmi les visiteurs – plus d'une centaine sur les deux jours - et recueilli des réactions.

Nos interlocuteurs disent apprécier particulièrement l'interface de ce nouveau site, et expriment un enthousiasme quant à l'ouverture d'une plateforme multi-métiers et inter-associative. Néanmoins, nous connaissons des critiques quant à l'arborescence des forums et des rubriques liens et téléchargement. Nous sommes en train d'y travailler.

Le Micro Salon a été l'occasion pour nous d'engager aussi un dialogue fructueux avec les exposants et les associations professionnelles.

En ce qui concerne les exposants, notre première approche a été d'obtenir de leur part des autorisations de mises à disposition de documents sur le site. En effet, nous souhaitons ne publier que des documents autorisés.

Nous avons ainsi obtenu, depuis l'ouverture du site, les autorisations de Aaton, Arri, Da Vinci, Fujinon, Hamlet, K5600, Moviemcam, Panasonic et Sony. Nous continuons à "uploader" les documents de ces fabricants et à solliciter des autorisations d'autres firmes.

Du côté des associations, l'AFCE, l'AFCS, l'AFR, l'AOA et LSA nous ont rejoints et disposent de leur logo sur le portail du site. De nombreux membres de l'AFSI se sont inscrits récemment et devraient certainement concrétiser leur participation par leur logo sur le portail.

La vie du site au cours de ce premier mois, éléments de contenu et éléments statistiques.

Le 5 mars, le site comptait un total de 282 membres inscrits. Ils avaient posté environ 330 messages. Il y avait, à cette date, 66 documents différents dans l'aire de téléchargement qui ont généré environ 200 téléchargements (downloads). Le forum de reprise du fil RSS de l'AFC comportait 62 sujets et a généré au total 480 lectures.

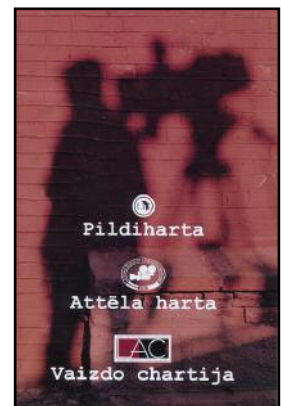
En termes de contenu, nous sommes encore au début et de nombreuses idées n'ont pas encore été mises en place.

Des statistiques données par Google Analytics, il ressort que :

Sur la période

Nous avons reçu 7 433 visites de la part de 1 749 visiteurs " uniques " (membres et invités), 69 431 pages ont été vues et en moyenne, plus de 9 pages sont vues par visite. 54 % des accès sont des accès directs, 38 % proviennent de liens dans des sites tiers et 9 % des moteurs de recherche.

Le taux de rebond est de 22,32 % ce qui signifie que dans pratiquement 1 cas sur 5 seulement, le visiteur repart après n'avoir vu qu'une page. Ainsi le temps moyen passé sur le site et de plus de 10 minutes. Dès le 8 février, nous avons 200 visites dans la journée.



La Charte de l'image

À l'initiative du directeur de la photographie letton Kaspars Brakis, la Charte de l'image " AFC " a été traduite et publiée dans les trois langues parlées dans les pays baltes, l'estonien, le letton et le lituanien. Pour les polyglottes, un livret est consultable au bureau et une version en PDF téléchargeable sur le site de l'AFC.

activités AFC

Ce nombre a évolué depuis entre 200 et 360 visites par jour et depuis le 1^{er} mars, nous évoluons entre 260 et 330 visites par jour. En moyenne les visites proviennent, dans 3 cas sur 4, de visiteurs déjà venus.

Google Analytics propose un outil comparatif des résultats avec une moyenne de sites de " taille " équivalente. Bien que ce concept soit assez mystérieux, nous sommes largement supérieurs à la moyenne :

- En nombre de pages vues,
- En nombre de consultations uniques.

Nous sommes meilleurs que la moyenne en temps passé sur le site et en taux de sorties et notre taux de rebond est dans la moyenne.

Sites référents

Nous n'avons encore que peu de visibilité sur la toile mais :

Google (moteurs + portails iGoogle) a généré 620 visites,

Camera-forum 365 visites,

Facebook 356 visites,

Le blog des anciens modérateurs de camera-forum 244 visites,

Yahoo 145 visites,

Le Cinédico 106 visites.

Pour info

87 % des visites se font depuis la France

13 % de l'étranger (États-Unis en premier)

Le site d'Alexandre Catonné (onirisproductions.com) a généré 94 visites

Cinematography.com (avant que mon message ne soit effacé !!!) 70 visites

Reader.mac 68 visites

Afcinema.com 64 visites

Le forum des électros (chef-electro.forumpro.fr) 48 visites

Le site d'Adrien Onesto 47 visites

Le site des régisseurs (leregisseur.free.fr) 39 visites

Galerie-photo.info 20 visites

Le site de K5600 14 visites

Studentfilmmakers.com 14 visites

Le site de l'AOA 12 visites

Le site de Christophe Larue 11 visites

Wikipedia 5 visites

Contenu

Les pages de contenu ayant le plus de succès sont :

- L'aire de téléchargement de documents : 652 pages vues
- Le forum off-topic « Au cul du camion » : 629 pages vues
- Le sujet sur le vol de matériel chez Cinécam : 592 pages vues
- Le forum tutoriel « Le site » 526 pages vues

Les administrateurs de cinematographie.info

Laurent Andrieux,

*chef opérateur de prise de
vues (président)*

Philippe Brelot,

directeur de la photographie

Thomas Chatelet,

réalisateur

Isabelle Lafont,

2^e assistante opérateur

film/HD

Christophe Larue,

directeur de la photographie

Kareem La Vaullée,

cadreur, opérateur

Steadicam, AFCS

Jean-Jacques Mrejen,

directeur de la photographie

Adrien Onesto,

assistant opérateur adjoint

Contact :

contact@cinematographie.info

- Le sujet d'entretien avec Jacques Monge : 520 pages vues
 - Le sujet d'analyse d'une œuvre picturale, par Jacques Monge : 458 pages vues
 Pour info, la galerie a généré 359 pages vues.
 Notre moyenne de pages vues par visiteur unique (Alexa) est de 10 en moyenne sur une semaine et de 36 sur ce premier mois d'existence.

En guise de conclusion :

Nous pouvons être fiers de notre lancement, très largement aidé par le fait qu'il a eu lieu à l'occasion du Micro Salon. C'était une excellente opération de lancement. Cet élément à lui seul, au vu des résultats, corrobore la pertinence de notre partenariat et la puissance de l'action en synergie.
 Néanmoins, le nombre de visites par jour n'augmente que très lentement (peut-être aussi parce que nous sommes partis très fort). Afin d'amplifier au mieux ce mouvement, il est essentiel d'assurer une campagne de promotion ciblée. De notre côté, nous devons favoriser et créer des contenus de qualité.
 En partenariat avec les membres de l'AFC, il nous faut continuer la promotion d'espaces publicitaires pour assurer pour le moins l'équilibre financier en cette première année d'existence et amener les associations à participer plus.
 Nous appelons donc les professionnels et les associations professionnelles qui ne l'ont pas encore fait à nous rejoindre et à s'inscrire sur www.cinematographie.info, aux membres à poster et réagir aux sujets, et aux représentants des industries techniques à nous aider à assurer la pérennité de ce nouveau site par l'achat et l'échange de bannière.
 A très bientôt sur www.cinematographie.info !

.....

► **La Lumière : Table ronde à la Cinémathèque**, vendredi 3 avril 2009, 14h30,

Salle Henri Langlois, avec Willy Kurant et Marc Salomon.

Le Conservatoire des techniques cinématographiques propose une fois par mois des conférences qui, en puisant quelques exemplaires dans les collections de la Cinémathèque, se consacrent à l'une des techniques du cinéma, s'ouvrant largement, à l'occasion, à l'histoire des sciences, des techniques et de l'art.
 Ce mois-ci, Willy Kurant et Marc Salomon retraceront l'histoire de la lumière, promenade en zig-zag, technique et visuelle, ainsi qu'un panorama sur le matériel " d'avant " et l'actuel.



Eclairages à rampes de tubes à vapeur de mercure sur un plateau des studios Cinéroman à la fin des années 1920

Collection Cinémathèque française

Marc Salomon, membre consultant de l'AFC, traitera du cinéma muet et de l'époque classique :

« Pour ma partie, la conférence concerne le cinéma muet puis le parlant jusqu'aux années 1950, le tout extrêmement synthétique, puisque je dispose d'une heure environ...

Donc, description des grandes étapes et des principales évolutions dans le matériel d'éclairage : premiers studios à ciel ouvert, apparition des premiers projecteurs à arcs et des rampes de tubes Cooper-Hewitt, avènement du parlant avec l'adoption de la panchro et la généralisation de l'incandescence (avec apparition des Fresnel), puis éclairages spécifiques au Technicolor...

Le tout illustré par quelques photos du matériel, quelques précisions sur l'évolution de la sensibilité des pellicules et quelques extraits des films suivants :

1915 - *Forfaiture* (Cecil B. DeMille), photographié par Alvin Wyckoff

1915 - *Assunta Spina* (Gustavo Serena), photographié par Alberto G. Carta

1922 - *Phantom* (F. W. Murnau), photographié par Axel Graatkjaer

1929 : *Autour de L'Argent* (Jean Dréville) documentaire sur le tournage du film de L'Herbier où l'on voit pas mal le matériel utilisé

1946 - *L'Idiot* (Georges Lampin), photographié par Christian Matras

1957 - *Le Cri* (M. Antonioni), photo de Gianni Di Venanzo (sous réserve...)

Et un film en Technicolor de 1944 - *Le Chant du Missouri* (Vicente Minnelli), photographié par George Fosley. »



Studio Vitagraph à New York en 1910, un des premiers studios à ciel ouvert



Studio sous verrières Eclair au début des années 1920



Quelques lignes de Willy Kurant

Projections d'extraits montrant la variété des projecteurs utilisés.

Micro démonstration en live des qualités de ces sources lumineuses de 1960 à nos jours.

Nous avons fait une réunion joyeuse de préparation de cet évènement, avec nos membres associés : Transpalux, RVZ, Key Lite et Dimatec.

Evidemment comme Marc Salomon, peu de temps pour cette démo ultra rapide où des étudiants et professeurs de cinéma, des cinéphiles verront,

allumés un à un, des projecteurs qui sont les héros méconnus du style de près de 50 années de cinéma.

Alphaville, Novecento, Une histoire immortelle, Fat City, Le Parrain, De battre mon cœur..., *Seven* seront les extraits montrés.

Et la lumière fut !

Venez nombreux !

Démonstration modeste pour des DP... et très importante pour ceux qui n'ont jamais vu un projecteur !

► **La Cinémathèque se met à l'heure Tati** du 8 avril au 2 août 2009

avec une exposition, " Jacques Tati, deux temps, trois mouvements " (confiée à Macha Makeïeff et Stéphane Goudet), une programmation de tous les films de Jacques Tati, ainsi qu'une trentaine de films qui dialogueront avec son univers, de Godard à Losseliani, de Jerry Lewis à Blake Edwards, Bresson, Coppola, Hitchcock, Lynch ou Woody Allen et Buster Keaton, bien évidemment.

<http://www.cinematheque.fr/fr/tati/index.html>

En écho à l'exposition, la Villa Arpel s'installe au CentQuatre dans la nef Curial du 10 avril au 3 mai 2009.

Décor du film *Mon oncle*, imaginée et inventée par Jacques Tati avec son complice Lagrange, la Villa Arpel fut montée en 1956 aux Studios de La Victorine. Le décor fut détruit à la fin du tournage.

La voilà au CentQuatre, sortie tout droit du film *Mon oncle* ! Rien n'y manque. On croirait entendre Madame Arpel : « C'est si pratique. Tout communique ! ».

<http://www.104.fr> – 104, rue d'Aubervilliers - Paris 19^{ème}



La Villa Arpel

Photo © Benoît Fougeirol

► **BSC Show : en progrès** par Marc Galerne

Une participation en progression et une présence plus diversifiée sont les deux progrès sensibles de la manifestation. En effet, davantage de chefs électro et de chefs op non BSC sont venus et ce malgré deux matchs de rugby samedi après midi et un ensoleillement peu commun sous nos latitudes à cette époque de l'année. Sur deux jours, le vendredi 13 et le samedi 14 mars, les visiteurs ont pu visiter quelques stands (des vrais, avec moquette et tout et tout).

Le BSC Show n'est pas vraiment comparable avec le Micro Salon et c'est dommage. Il y eut une époque (il y a 10 ans environ) à laquelle ce salon se faisait à Black Island Studios et on retrouvait là davantage de similitudes avec le MS. Le côté stand avec moquette est un peu superflu à mon goût.

Elstree, lieu mythique même si les studios ont été détruits en grande partie pour les besoins de la grande distribution, n'en reste pas moins éloigné de Londres (environ 40 km). Fait exprès, ce week-end là, il y avait des travaux sur la ligne de train et au lieu de 20 mn, il fallait plus d'1h30 pour arriver à la gare de Borehamwood. De là, encore 10 mn de marche (heureusement, il faisait beau). Il fallait avoir envie pour venir voir des exposants.



Marc Galerne entouré de visiteurs, d'Alpha et de Bug K5600 divers et variés

LMA, Les Monteurs associés

font part de la composition de leur bureau 2009 :

Présidents : Axelle

Malavieille, Anita Perez,

Jean-Pierre Bloc

Secrétaires : Thaddée

Bertrand, Marc Daquin,

Claudine Dumoulin

Trésoriers : Danièle

Lacoste, Valérie Meffre,

Benjamin Minet

Développement site Web :

Cyril Curchod

LSA (Les Scripts associés)

font également part de la composition de leur nouveau bureau :

Laurence Couturier,

Marie-Florence

Roncayolo, présidentes

Betty Greffet, Aurore

Moutier, secrétaires

Nathalie Alquier,

Dominique Piat, trésorières

Charles Jodoin-Keaton,

Karen Waks, relais Web

Bénédicte Kermadec,

Maggie Perlado, anima-

tion intérieure

Valérie Chorenslup, Joëlle

Hersant, relations exté-

rieures

Francine Cathelain,

Olivia Bruynoghe, forces

polyvalentes

► **Week-end anglais** par *Richard Andry*

Le BSC show 2009, équivalent britannique de notre Micro Salon, s'est tenu les 13 et 14 mars dans les studios d'Elstree à Borehamwood dans le Hertfordshire. Il y avait foule devant l'entrée où nous fûmes chaleureusement accueillis par le sourire de Frances Russell, la " Mathilde " britannique et par la franche accolade de notre ami Nigel Walters, vice-président de la BSC et président en exercice d'Imago.

A notre arrivée devant le Studio George Lucas, une Louma 2 se dressait, impressionnant et élégant témoin du génie techno-cinématographique français. Il y avait beaucoup de monde dans ce grand studio et avec une belle hauteur sous passerelles, notre ami Marc Galerne de K5600 pouvait démontrer l'efficacité de son " hyperspot " monté sur un Alpha 4, avec un recul d'une trentaine de mètres sur le mur du studio.

Parmi les nouveautés techniques, Ronford et Baker nous proposaient le prototype d'une étonnante tête Atlas 7, sur le même principe que la légendaire Ronford 7 à berceau en L mais modulable comme un Lego... Affaire à suivre. Sur le stand Panavision, on remarquait une RED customisée Panavision et une intéressante Technocrane (made in République tchèque) pour le motion-control. Au stand BSC, nous fûmes accueillis par notre ami Joe Dunton, BSC qui nous dédicça *Take One*, ouvrage retraçant les 50 ans de souvenirs de tournage du grand Alex Thomson, BSC, ouvrage consultable prochainement à l'AFC, mais qu'on peut se procurer sur le site BSCine.com.

Après une petite visite bien sympathique à notre ami Gerry Fisher, cet agréable week-end anglais se termina, comme vous le savez, par une sévère défaite rugbystique à Twickenham. Ah ! perfide Albion !

► **Inês Carvalho, nouvelle présidente de l'AIP**

Prenant la succession de Rui Poças, la directrice de la photographie Inês Carvalho vient d'être élue présidente de l'association de nos amis portugais de l'AIP (Associação de Imagem Cinema Televisão Portuguesa).

Par ailleurs, Inês Carvalho a la charge, avec Astrid Heubrandtner, AAC, du Comité Master Class au sein de la fédération européenne des directeurs de la photographie Imago.

► **Sculpter l'image**

Alain Derobe, président de UP-3D (association des professionnels de l'image en 3D Stéréo) organise, avec la CST, un événement à l'Espace Cardin le 17 avril 2009, sur le thème :

Les outils du relief au service de la production et de la réalisation : prise de vues, images 3D, postproduction et effets spéciaux.

Programme

- Projection en cinéma numérique relief des tournages en cours, dans la grande salle

- Exposé rapide des méthodes de calcul concernant les surcoûts relief.
- Distribution de dossiers type
- Simulations de tournages en " live " avec Steadicam 3D, modules relief et comédiens. Equipes, procédures pratiques et temps de mise en place.
- Expériences sur la perception du relief en salle avec la participation de la CST. Petite salle.
- " Making off " et savoir-faire : Circulation et divulgation de l'information relief. Documentation disponible. Formation. Films relief des écoles.
- Exposition des divers matériels spécialisés 3 D pour le tournage et la postproduction : fabricants, loueurs, artisans et membres de l'association : Steadicam relief.
- Modules relief côte à côte et à miroir.
- Les caméras.
- Outils de calibration relief.
- Machinerie spécialisée relief.
- Unités de stockage, de postproduction et d'étalonnage relief.

- Cocktail géant en 3 dimensions.

► Exposition " La Sombra (L'Ombre) "

L'ombre dans les arts visuels, un thème que deux institutions madrilènes explorent chez les maîtres anciens au musée Thyssen-Bornemisza, et chez les artistes contemporains à la Caja Madrid jusqu'au 17 mai.

Le volet multimédia de l'exposition couvre également la photographie ainsi que le cinéma.

Inscription obligatoire
 Cette inauguration de l'ère du relief est réservée aux professionnels de l'image. L'entrée devra être limitée à 450 personnes, aussi il est préférable de vous inscrire sur le site <http://linscription.up-3d.com>



Friedrich W.Murnau, *Nosferatu le vampire*, 1922



Christian Schad, *Portrait du Dr. Haustein*, 1928, Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Pablo Picasso, *L'Ombre sur la femme*, 1953, Musée Israël, Jerusalem



Sam Taylor-Wood, *Bram Stoker's Chair II*, White Cube, Londres

► **ENS Louis-Lumière : la pédagogie " cinéma "**

Suite à la demande amicale de Rémy Chevrin, nous avons le plaisir de communiquer à l'attention des membres de l'AFC une présentation de la pédagogie " cinéma " de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

Un bref rappel institutionnel d'abord : l'ENS Louis-Lumière est placée sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. C'est donc un établissement public, qui recrute à Bac +2 par voie de concours et dispense un enseignement dans le cadre de trois sections – Cinéma, Son, Photographie –, sanctionné par un diplôme de niveau Bac + 5. La scolarité est gratuite. L'Ecole compte 150 élèves répartis par promotions de 16 dans chaque section par année. L'ENS Louis-Lumière participe également à des activités de formation professionnelle continue et de recherche appliquée dans ces domaines.

La section " Cinéma " prépare aux métiers de l'image tels que directeur de la photo, cadreur, assistant opérateur, mais des élèves issus de l'Ecole se dirigent également vers des carrières dans la production et la postproduction (industries techniques, effets spéciaux Vfx) du cinéma ou de l'audiovisuel, d'autres encore vers la réalisation.

Le soutien à l'insertion professionnelle a d'abord lieu dans le cadre de la pédagogie et des stages obligatoires chez les loueurs et dans les labos. L'Ecole encourage également les élèves à poursuivre des stages hors encadrement. Elle accompagne aussi ses jeunes diplômés par la mise en réseau des anciens élèves et encourage une politique de parrainage avec le soutien de l'Association des anciens (AEVLL). Enfin, elle réalise régulièrement des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle des anciens élèves (disponibles dans leur intégralité sur www.ens-louis-lumiere.fr). Lors de la dernière édition (2007), le taux de réponse très significatif (50 - 55 %) a permis les conclusions suivantes :

Les conditions d'accès à la 1^{ère} activité sont jugées globalement satisfaisantes et relativement rapides (en majorité inférieure à 6 mois). Les anciens élèves travaillent bien dans les secteurs et à des fonctions auxquels ils sont formés !

Pour les 3 années qui suivent l'Ecole, on observe...

Une multiplicité de réponses pour les secteurs et les fonctions (certains anciens élèves vont jusqu'à citer 4 fonctions exercées)...

Qui se conjugue à des schémas de progression professionnelle plus classiques de progression après intégration dans une équipe (stagiaire, 2^e assistant, 1^{er} assistant, etc.).

Après les 3 années : une spécialisation qui se dessine progressivement pour une grande majorité.

Organisation générale des études

La 1^{ère} année est d'abord consacrée à l'acquisition des fondamentaux théoriques, artistiques, scientifiques et technologiques. Elle doit également

*Stages pour des élèves
Image de La fémis
Les élèves Image de la
20^e promotion de La fémis
doivent effectuer des
stages entre la mi-avril et
fin juin.
Suite à quelques reports
de tournage, certains
d'entre eux sont de
nouveau à la recherche de
stages.*

*Aussi, si vous avez le
bonheur d'être en tour-
nage dans cette période,
pourriez-vous prendre des
stagiaires (très motivés et
compétents !) ?*

*N'hésitez pas contacter
directement Jean-Jacques
Bouhon sur son portable
ou par courriel
(voir ci-après).*

*Merci d'avance pour eux !
Courriel :
jjbouhon@free.fr
Portable :
06 19 02 29 26*

permettre la maîtrise des différents matériels (prise de vues, postproduction, traitement des images...) à travers la réalisation de travaux pratiques.

Pendant la 2nde année, l'approfondissement de ces connaissances se poursuit par des cours théoriques et se concrétise par la réalisation de documentaires et fictions sur divers supports (films 35 mm et 16 mm, vidéo numérique SD et HD). Le début de la **3^e année** s'articule autour de " majeures ", options qui permettent d'approfondir certains aspects des métiers auxquels les étudiants pourront prétendre.

Lors du 6^e et dernier semestre, les élèves réalisent un mémoire de recherche appliquée. Celui-ci comporte une partie théorique et une partie pratique qui lui est intimement liée. Cette dernière peut prendre des formes diverses : montage d'archives, diaporama, court métrage de fiction, documentaire, tests de matériel... La réalisation du mémoire répond à un double objectif : la sensibilisation à la recherche et la spécialisation en vue de l'insertion dans la vie professionnelle. L'obtention du diplôme de l'ENS Louis-Lumière, à la fin du semestre 6, est conditionnée par trois étapes : la validation du contrôle continu (cinq semestres), la soutenance publique et l'épreuve de synthèse image.

Le candidat doit faire preuve d'imagination créatrice pour concevoir, organiser, réaliser, cadrer, éclairer et monter un sujet sur un thème imposé tourné en 35 mm. Cette mise en situation permet de juger du soin et de la rigueur de la préparation, du respect d'une demande et des contraintes imposées, des acquis théoriques et pratiques ainsi que de leur maîtrise dans la mise en œuvre des matériels nécessaires à la fabrication d'un plan. L'univers créatif du candidat est aussi évalué dans cette épreuve. Un jury professionnel externe évalue cette épreuve ; en 2009, il était composé de cinq directeurs de la photo de l'AFC : Dominique Brenguier, Remy Chevrin, Denis Clerval, Emmanuel Machuel et Romain Winding.

Des cours de langues sont dispensés avec une attention particulière portée à l'acquisition de vocabulaire dans les domaines de l'audiovisuel.

Semestre 1

Image - Création - Esthétique

Analyse d'image, découpage, perspective, stratégies de réalisation... Ce 1^{er} module a pour objectif la maîtrise de certains concepts fondamentaux de l'image et du film.

Il se termine par la réalisation des œuvres Picturales Animées (OPA). Une image fixe (peinture, photographie, logo...) est mise en mouvement en jouant sur certains paramètres signifiants de l'image : cadre, composition, couleur, lumière, perspective, temporalité.

Connaissances Scientifiques et Technique Fondamentales

Ce module scientifique, technique et technologique est fondamental à l'intelligence des outils que les élèves utiliseront durant leur scolarité et leur vie professionnelle. Il s'achève par une 1^{ère} prise en main des matériels qui leur

seront confiés pour les exercices pratiques dans un cours exclusivement dédié à la connaissance de la technologie des caméras.

Matières enseignées : Sensitométrie, Photométrie, Traitement du signal vidéo, Optique géométrique, Traitement des objets numérique, Technologie des caméras.

Savoir-faire du Cinéaste (Initiation)

A l'intersection du 1^{er} semestre consacré à l'acquisition des fondamentaux esthétiques, scientifiques, technologiques et techniques et du 2^e semestre qui ouvre la voie aux réalisations pour toute la suite de la scolarité, ce module a pour objectif l'acquisition des savoir-faire de base qui précèdent le tournage : essais caméras, cadre et lumière.

Connaissances Techniques Appliquées

Ce module vise à l'acquisition et la mise en œuvre d'outils (matériel de prise de vues et optiques) et d'apprentissages (règles de sécurité électrique sur un plateau de tournage) fondamentaux à la formation générale de l'étudiant.

Semestre 2

Image - Création - Esthétique

Ce module vise tout à la fois à présenter les fondamentaux du découpage, du story-board et du montage, puis accompagner les élèves dans l'écriture de leurs premières réalisations de films de fiction et documentaires

Savoir-faire du Cinéaste (Initiation)

Ce module se décline en des travaux dirigés de tournages et la réalisation de 8 films documentaires.

1) Objectifs des TDT : Se familiariser avec la manipulation du matériel : prise de vues (caméra, objectifs, accessoires, têtes), éclairage (projecteurs et accessoires), machinerie (calage, rails, chariot). Apprendre à utiliser les instruments de mesure de la lumière. Découvrir l'utilisation du support film (caractéristiques, chargement, déchargement, expédition au laboratoire, étalonnage). Mettre en application pratique les principes théoriques étudiés en cours, de la mise en place d'un plan. Concrétiser les étapes d'une production, de l'écriture au montage final. Découvrir le rôle de chaque poste constituant une équipe de tournage, ainsi que les relations inter équipe. S'initier à l'esthétique et à la pratique de l'éclairage, du cadrage et du montage.

2) Les 8 documentaires réalisés sont une première approche de la réalité d'un film : de sa conception, au tournage comme au montage.

Connaissances Techniques Appliquées

Ce module a pour objectif l'acquisition de savoirs fondamentaux liés aux propriétés de l'image (colorimétrie) et leur mise en œuvre dans le cadre d'exercices de prise de vues.

Semestre 3

Savoir-faire du Cinéaste (Approfondissement)

Ce module est une mise en pratique des enseignements des deux premiers semestres avec la réalisation de 4 films de fictions tournées en 16 mm.

Connaissances Techniques Approfondies

Ce module a pour objectif l'acquisition et l'approfondissement des connaissances techniques et scientifiques essentielles à la formation d'un spécialiste de la prise de vues d'images animées ainsi que de leurs traitements argentiques et numériques.

Matières enseignées : Gestion des systèmes de montage, Technologie des caméras, Vidéo numérique, Sensitométrie et Colorimétrie, Analyse quantitative des systèmes optiques, Spatialisation des systèmes optiques, Sensitométrie approfondie.

Ateliers d'Écritures Visuelles

Ces ateliers visent à accompagner les élèves dans l'écriture de leurs projets de fiction et documentaire tournés au semestre 4.

Semestre 4

Savoir-faire du Cinéaste (Approfondissement)

Ce module est organisé autour de Travaux Pratiques Image basés exclusivement sur l'apprentissage des savoirs et savoir-faire liés aux arts et techniques de la prise de vues (35 mm, vidéo HD et SD).

Exemples de sujets :

- Cinémascope 35 (matériel : Panaflex)
- Variation de cadence au cours de la prise de vues (matériel : caméra film programmable Arri 435)
- Grue télécommandée et tête manivelle (matériel : Aerocrane, Arrihead & E-Gerring)
- Prises de vues sur 360° (matériel : Dolly, jeu d'orgue, Moviecam)
- Déplacements Steadicam (matériel : DV-cam, DSR 570)
- Mise en place et profondeur de champ à grande ouverture (matériel : GO = 1,4, Arri III)
- Découverte, fond vert et incrustation en HD (matériel : Tournage HD, Sony 900)
- Lumière Mobile (matériel : Moviecam, bougie, lampe de poche, etc.)
- Pixillation (matériel : Moteur im/im & Arri III).

Production et Réalisation

1) Films de fiction

Comme pour les films de fiction, cet exercice de réalisation débute par le choix d'un scénario de court métrage. Les supports de tournages sont désormais le 35 mm et la HD (2K).

La progression dans la pratique des métiers du cinéma, la maîtrise de la chaîne de décision et de responsabilité sera appréciée : gestion du plateau, gestion humaine de l'équipe, des matériels, mise en adéquation des moyens économiques, techniques et artistiques.

Équipements

Pour participer à ces différents travaux pratiques et mener à bien les réalisations, les étudiants disposent de trois plateaux de tournage, de matériel électrique et de machinerie professionnels, de caméras 16 mm et 35 mm (Aaton, Arri, Moviecam), vidéo numérique (SD et HD). La salle de projection (100 places) est équipée pour le 35 mm et la projection en cinéma numérique (Cinemeccanica-Barco DP 90 2K). L'École possède 6 salles de montage virtuel image (4 Avid X-Press et 2 Adrenaline HD, 6 stations de trucage image), 1 station d'étalonnage Matrix et l'équivalent en postproduction son (3 Protools, 2 Pyramix), un auditorium de mixage cinéma (Pyramix).

2) Films documentaires

A la différence des "Doc1", les élèves bénéficient de temps de préparation, de tournage et de postproduction plus conséquent pour leurs projets

Semestre 5

Majeure / La Caméra et l'Acteur (option 1 sur 3)

Sous la direction d'Yves Angelo (réalisateur, directeur de la photographie)

Nous pourrions dire aussi la caméra avec l'acteur, ou bien la caméra pour l'acteur car l'essentiel de la relation se situe dans la question : comment le travail de la caméra participe de celui de l'acteur ? Vaste question, essentielle pour un technicien (le travail de la caméra regroupant non seulement le déplacement et le cadrage, mais aussi évidemment la façon dont l'acteur est "photographié") qui ne peut en aucune manière ne pas se la poser sous peine de dénaturer l'identité même de sa fonction.

Majeure / La Caméra et l'Acteur (option 2 sur 3)

Sous la direction de Christian Guillon, superviseur d'effets spéciaux

Ce programme s'inscrit dans la continuité d'un exercice VFX (effets spéciaux visuels) pratiqué les années précédentes. Cet exercice dit " Film TRON " consistait à produire un film très court dans lequel plusieurs plans truqués en optique et en numérique étaient mis en œuvre. Cet exercice a été élargi à un module consacré à la postproduction en général afin de faire une vraie spécialisation dans ce domaine.

Majeure / La Caméra et l'Acteur (option 3 sur 3)

Sous la direction de Jean-Louis Berdot (réalisateur, enseignant), Laurent Chevallier (réalisateur, opérateur, enseignant)

Ce programme est décliné en 3 phases : Analyse, Connaissance des milieux professionnels, Réalisations.

Semestre 6

Mémoire de Fin d'Etudes : Parties théorique et pratique

► **Les stages et les formations chez Panavision** par Alain Coiffier, président

Stages et formations se déclinent chez nous en 4 parties :

- Les stages d'étudiants en école de cinéma ou cursus image en tant que tremplin professionnel
- Les formations pour les intermittents du spectacle en partenariat depuis 4 ans avec le Cifap
- Les formations en interne autour de la technologie numérique destinées à nos équipes commerciales, planning, magasin, ateliers film, optiques, électronique et bien sûr numérique
- Les aides aux projets d'écoles.

Stages Panavision :

Historiquement nous avons toujours accueilli chez Alga des stagiaires au sein de nos équipes techniques. Ceux-ci ont constitué et constituent toujours une famille d'assistants, de cadres et de directeurs de la photographie.

Nous poursuivons cette vocation qui permet à la nouvelle génération de nous rencontrer, de se professionnaliser auprès de nos équipes et de profiter de ce tremplin pour créer des contacts et partir le cas échéant sur les tournages avec les assistants en essais chez nous.

Chez Alga-Techno, nous accueillons chaque année pendant 4 semaines une trentaine de stagiaires conventionnés, sortis d'écoles de cinéma comme La fémis, l'ENS Louis-Lumière, l'ESRA, l'INSAS, ainsi que d'écoles moins techniques mais dont les stagiaires ont développé une expérience et un travail important leur permettant de prétendre à ce stage.

Nous avons aussi bataillé avec l'ANPE pour accueillir certains candidats qui ne pouvaient plus avoir de convention d'école et qui, en tant que demandeurs d'emploi, se faisaient refuser la possibilité de nous rencontrer.

Cela a bien fonctionné pendant longtemps, et aujourd'hui malheureusement les nouvelles directives du Pôle de l'Emploi (ANPE) leur interdisent de signer des accords aussi longs et ne permettent donc plus l'accueil de ces jeunes. C'est une situation propre à la région parisienne.

Une nouvelle possibilité nous permet de contourner ce problème, en passant par la mission locale de la mairie du jeune candidat et en obtenant ainsi une convention de stage. Seule limite, l'âge, qui doit être inférieur ou égal à 26 ans. Sur nos autres sites, chez Cinecam et à Marseille, nous avons continué également à recevoir des stagiaires avec des programmes adaptés dans chaque cas à la dimension de nos structures locales.

Enfin, depuis septembre dernier, nous répondons à une autre demande de stage, celle qui vient d'un collectif en cours d'études dans des filiales dites "d'images" et qui a besoin de découvrir et de se familiariser avec "notre milieu du cinéma".

Ce sont des stages moins techniques, de découverte de Panavision et de notre milieu professionnel, d'une durée de 6 à 12 semaines entre l'équipe du magasin et des ateliers d'optiques. Cela permet à une petite vingtaine de postulants de nous rejoindre chaque année.

A travers ces différentes opportunités certains jeunes parviennent parfois à intégrer des équipes dès la fin même de leur stage ou peu de temps après et nous trouvons cela formidable et réjouissant !

Enfin, chaque année, dans le cadre de notre partenariat avec La fémis, un stagiaire - sélectionné par l'école - va rejoindre nos équipes outre-Atlantique, à Woodland Hills, pour un stage technique de deux mois.

Les formations pour les intermittents du spectacle avec notre partenaire Cifap
Cela fait maintenant 4 ans que nous sommes partenaires de Cifap dans le cadre des formations " La prise de vues HD ".

Nous avons reçu ainsi chaque année près de 90 professionnels venus se former auprès des différents enseignants et intervenants choisis par Cifap et des membres de nos équipes les entourant, unissant ainsi pédagogie, talents et expertises pour leur transmettre leur savoir-faire.

Ces formations sont en permanente évolution au fur et à mesure des avancées techniques et des retours d'expériences de terrain. Le souci premier est de toujours proposer les formateurs professionnels les plus compétents, les techniciens les plus qualifiés dans leur spécialité et les meilleurs équipements qu'ils seront amenés à utiliser dans leurs projets futurs, comme la Genesis, par exemple !...

Nous avons aussi enrichi, à la demande de bon nombre d'entre vous, l'ensemble de l'offre proposée au travers de ce partenariat pour répondre à vos attentes de formation avec 3 stages très spécifiques :

Pour les assistants un stage " Les essais caméra en numérique "

A la demande des cadres et équipes image " Le Steadi Masterclass "

Et cette année notre " petit dernier " : " Filmer en relief ".

Nous restons à l'écoute de vous tous afin d'être toujours prêts à répondre à de nouvelles attentes. Renseignements :

Julia Esquiague/Mathieu Lépine - tél : 01 48 18 28 38 - intermittents@cifap.com

Xavier Gateau - tél : 01 48 13 25 99 - xavier.gateau@panavision.fr

Les formations en interne :

Dans cet actuel tourbillon technologique, nos équipes, elles aussi, ont besoin de se former.

C'est aussi avec Cifap que nous mettons en place des stages conçus sur mesure, avec des formateurs choisis pour leurs compétences plus particulières permettant de répondre aux attentes professionnelles spécifiques de chacune des spécialités des techniciens et membres de nos équipes.

Depuis 3 ans nous organisons ces stages afin que toutes nos équipes suivent les évolutions technologiques et qu'elles soient toujours vos interlocuteurs privilégiés.

Les aides aux projets d'écoles :

En lien avec la " mission de transfert de connaissances " et l'" esprit de compagnonnage ", nous avons développé avec quelques écoles de cinéma des accords et des actions plus particulièrement ciblées.

Renseignements : Alexis Petkovsek - tél : 01 48 13 25 50 -

alexis.petkovsek@panavision.fr



► **Viva Amalia** de Benoît Jacquot, photographié par Caroline Champetier
 Avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues Anglade, Xavier Beauvois
 Sortie le 8 avril 2009

« Le titre du film de Benoît Jacquot est également celui du livre de Pascal Quignard dont il est adapté, assez librement d'ailleurs puisqu'un pan entier du roman est absent dans le film.

Un peu comme *Into the Wild* mais provenant d'une toute autre culture c'est pourtant aussi l'histoire d'une dépossession, Ann Hidden le personnage principal, musicienne virtuose va tout quitter, on pourrait dire tout lâcher pour trouver " une place sur la terre ".

Il y a trois mouvements dans le film, le début à Paris et en province, le départ et l'errance en Europe, l'arrivée vers l'endroit qu'elle va élire comme le sien.

Benoît aurait souhaité des différences de supports argentique/numérique pour marquer ces trois mouvements, cette fois-ci, cela ne m'a pas convaincue, nous lui avons proposé, Marie-Jeanne Pascal, la directrice de production, et moi, de rester toute la durée du tournage en 353 perf et étalonnage numérique. La présence d'Isabelle Huppert induisait aussi ce choix.

Par contre nous avons considérablement fait varier les logistiques, le tournage français s'apparentant à un mode classique, le tournage italien à une aventure ahurissante vu l'emplacement inatteignable du décor, le tournage en Europe à un road movie en équipe réduite.

J'aime beaucoup le résultat, je suis très reconnaissante à mon équipe et au soutien d'Eclair (Didier Dekeyser Philippe Boutal et Gérard Savary dans les moments de doute qu'ont été les essais : j'avais pensé à une partition où le personnage arrivait lentement à la lumière jusqu'à la surexposition, qu'Isabelle Huppert a absolument refusée) et les changements de régime du tournage, évidemment reconnaissante à Benoît Jacquot et surtout à Isabelle Huppert qui innerve le film de son énigmatique intériorité. Elle est, pour un directeur de la photographie, un modèle exigeant et passionnant. »

Caméras Aaton 35 et Moviemac compact de TSF Caméra
 Pellicule Kodak 5205 et 5219
 Pellicule de tirage 5283
 Etalonnage numérique Color'Us
 Ballons éclairants Airstar
 Matériel électrique TSF Lumière
 Matériel machinerie TSF Grip



Photo Jérôme Prébois © 2008 Rectangle Productions
 Europacorp - Point Prod - France 2 Cinéma - TSK

► **Le Missionnaire** de Roger Delattre, photographié par Thierry Arbogast
Avec Jean-Marie Bigard, Douidi, Thiam Aïssatou
Sortie le 29 avril 2009

► **Coco avant Chanel** d'Anne Fontaine, photographié par Christophe Beaucarne
Avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde, Alessandro Nivola
Sortie le 22 avril 2009

► **Villa Amalia** de Benoît Jacquot, photographié par Caroline Champetier
Avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues Anglade, Xavier Beauvois
Sortie le 8 avril 2009
(Voir plus haut le texte de Caroline sous la rubrique *film en avant-première*)

► **Ne me libérez pas, je m'en charge** de Fabienne Godet, photographié par Crystel Fournier
Avec Michel Vaujour
Sortie le 8 avril 2009

« *Ne me libérez pas...* est un documentaire sur Michel Vaujour, qui fut connu du grand public pour sa spectaculaire évasion, en 1986, de la prison de la Santé, en hélicoptère, avec aux commandes de l'appareil, sa femme. Le tournage s'est effectué avec une équipe technique très légère, comprenant uniquement la réalisatrice, Fabienne Godet, et moi-même. Ce parti pris radical (notamment du fait de l'absence d'ingénieur du son avec nous) s'est avéré totalement pertinent et fructueux au regard du dispositif intimiste que Fabienne souhaitait pour recueillir la parole de Michel Vaujour et des autres intervenants. Ainsi les interviews ne sont pas construites selon le strict cadre de la question-réponse, mais sont un véritable dialogue entre deux personnes, Fabienne s'interrogeant et interrogeant le parcours de Michel Vaujour, Michel retraçant sa vie, (27 ans de prison dont 17 en QHS, plusieurs évasions, quelques années de cavale), tant du point de vue des faits que de celui de l'homme qui les accomplit.

Les interviews-discussions ont été filmées en DV et éclairées avec du matériel léger (Joker 400, Kino Flo, boule chinoise ou réglottes fluos). Nous avons choisi de rester concentrés sur les visages, le regard, cadrés en plans serrés, voire très serrés. Celui de Michel Vaujour, très mobile, vivant, où les émotions sont souvent palpables, s'y prête particulièrement. La majorité des séquences en extérieur, notamment celles dans la nature, ont elles été tournées en HD (Sony 750 HDCAM) afin d'assurer une meilleure définition et latitude de l'image, qui là s'appuie sur des plans larges.

Le tournage de *Ne me libérez pas...* a été pour moi une très belle aventure : outre le plaisir de travailler à nouveau avec Fabienne Godet, c'est aussi une rencontre marquante et riches d'enseignements avec Michel Vaujour. »

**Ne me libérez pas,
je m'en charge**

Produit par Bertrand

Faivre

Supports de tournage,

DV et HD

Matériel caméra HD :

Bogard

Laboratoire : Eclair

Etalonnage numérique :

Bruno Patin

► **Erreur de la banque en votre faveur** de Gérard Bitton et Michel Munz, photographié par Eric Guichard

Avec Gérard Lanvin, Jean-Pierre Darroussin, Barbara Schulz

Sortie le 8 avril 2009

« C'est ma deuxième collaboration avec Michel Munz et Gérard Bitton après *Le Cactus*.

Cette fois-ci, nos deux scénaristes réalisateurs sont revenus à leur thème de prédilection, l'argent.

Pas de voyage exotique, mais un tournage d'été parisien dans la reconstitution du monde de la banque.

Ce scénario, prêt depuis quelques mois, a valeur de résonance dans la crise financière avec ses abus et ses dérives que nous constatons ces derniers mois. Ce film renoue avec ce que j'aime du cinéma populaire dans sa forme non péjorative. De beaux personnages et de bons seconds rôles, des quiproquos et des intrigues qui nous font passer de bons moments tout en nous laissant le loisir de réfléchir à notre société.

J'ai aimé la rencontre et le professionnalisme de Gérard Lanvin, la bonne humeur constante de Jean-Pierre Darroussin, le plaisir d'éclairer Barbara Schulz, travailler avec Emile Ghigo, le chef décorateur, Daniel Delume et Dominique Brunner à la production et toute l'équipe d'une rigueur à toute épreuve.

Michel Munz et Gérard Bitton, comme à leur habitude, forment un tandem très complémentaire et respectueux du travail de chacun, une volonté d'un plateau joyeux de venir travailler chaque matin en leur compagnie. »

► **Celle que j'aime** d'Elie Chouraqui, photographié par Guillaume Schiffman

Avec Barbara Schulz, Marc Lavoine, Anton Balekdjian

Sortie le 22 avril 2009

« Mon premier film en HD, en Genesis II précisément.

Malgré les conseils avisés de Patrick Leplat chez Panavision et de Pierre-Hugues Galien comme ingénieur de la vision, et un tournage sympathique et plein de promesses, les choses se sont, hélas, mal finies !

La postproduction a été faite en dépit du bon sens (abandonnée par Lionel Kopp et Philippe Akoka, partis sans laisser de nouvelles) chez Artistic Image.

Les séances d'étalonnage se sont révélées catastrophiques : nouvelle machine incapable, faute des bons réglages et des bons plug-in, de traiter correctement les informations de la Genesis II, et manque de compétence et d'expérience de la part de l'étalonneur pour le retour sur film...

Il faut dire que sur les trois semaines prévues pour l'étalonnage, j'en ai passé plus de deux à convaincre l'étalonneur qu'il était parti sur de mauvaises bases !

Il a fallu la gracieuse intervention des gens d'Eclair qui m'ont soutenu au mieux, dans le peu de temps qu'il restait alors, pour éviter une vraie catastrophe.

Le résultat est, par conséquent, une image que j'ai du mal à revendiquer et qui

Erreur de la banque en votre faveur

Laboratoire : LTC

Etalonnage numérique : Duboi

Caméras : Bogard, Arricam Lite 3 perfos, série Cooke S4

Pellicules : Kodak 5219 et 5217

Lumière : Transpalux

Machinerie : KGS et Car-Grip Films

Assistant caméra :

Antoine Struyf

Chef électricien :

Christian Vicq

Chef machiniste : Jeff

Garreau

Celle que j'aime

Matériel caméra :

Panavision Alga Techno,

Genesis II, série Cooke

S4, zoom Angénieux

Optimo 24-290 mm

Postproduction : Artistic

Image (hélas !)

Laboratoire : Eclair

(Merci...)

ne restitue pas au mieux, loin de là, les capacités et les qualités de la *Génésis II*. Dont je dois cependant préciser qu'elle est moins simple et pratique que ce que l'on veut bien nous en dire...

Domage, car retravailler avec Elie, dont je fus le second assistant opérateur sur *Paroles et musique*, fut l'occasion de belles retrouvailles. »

► **OSS 117, Rio ne répond plus** de Michel Hazanavicius, photographié par Guillaume Schiffman

Avec Jean Dujardin, Louise Monot, Alex Lutz

Sortie le 15 avril 2009

« Une deuxième chance m'était donnée par Michel d'explorer, à travers ce nouvel opus, un autre univers cinématographique que sur le premier.

Sa grande idée fut de ne pas en faire une suite à proprement parler, mais une deuxième aventure située douze ans plus tard. Et d'en changer radicalement le style.

Nous sommes maintenant en 1967 (le premier se passait en 1955). Le monde a changé, les styles ont changés, la cinématographie a changé. Seul OSS, malheureusement pour lui, mais heureusement pour nous, n'a pas changé...



Obligation de ciel bleu



Grosse fatigue

Au cours de la longue préparation que j'ai eue la chance de faire, Michel m'a nourri de tonnes de films de références, avec un éclectisme qui ne ressemble qu'à lui. Nous sommes passés cette fois-ci des classiques de cette période – *Bullit*, *L'Affaire Thomas Crown*, *Harper détective privé*... – aux " nanars " de Dean Martin (la série des *Matt Helm*), puis les films de Suzuki (icône pop nouvelle vague japonais, cf. *Le Vagabond de Tokyo*), sans oublier les films de catch mexicain et bien sûr *Au service secret de Sa Majesté*...

Son obsession, durant cette préparation, était de tout oublier de ce que nous avons fait sur le premier et casser notre joli jouet pour de nouveau tout reprendre à zéro.

J'ai pris une fois encore beaucoup de plaisir à travailler avec Michel ; c'est un metteur en scène minutieux, inventif et qui sait faire confiance, et mettre en confiance.

La complicité acquise, lors du premier *OSS*, avec Jean Dujardin était très rassurante. Michel souhaitant laisser aux comédiens la place de jouer sans subir trop de contraintes

techniques. Il fallait donc sans arrêt concilier cette liberté avec l'exigence visuelle du film. C'est assez rare pour une comédie.

J'ai essayé de trouver une nouvelle fois une image proche des années 1970, ou plutôt de la perception que l'on se fait de ces vieux films. Les décors, les costumes et les attitudes des acteurs m'y ont beaucoup aidé...

Le premier film avait été entièrement tourné au 40 mm. Dans celui-ci (époque oblige), il y a beaucoup de zooms, de grands angles et de longues focales.

Et pour retrouver l'imperfection de certaines de nos références, nous avons décidé que Michel lui-même s'amuserait avec la commande de zoom. Quelques sueurs froides pour mon assistant et quelques fins de panoramiques un peu sèches de ma part, mais... c'est d'époque !

Malgré quelques difficultés météorologiques, le tournage fut de nouveau un vrai bonheur et nous nous sommes retrouvés trois ans après avec toute l'équipe comme si nous ne nous étions jamais quittés.

Secondé par ma fidèle garde : Guillaume Genini à la caméra, Simon Berard à l'électricité et Laurent Menoury à la machinerie, ainsi que par ma magnifique équipe brésilienne, ce nouvel opus fut une partie de plaisir...

L'étalonnage numérique fut exécuté de main de maître par Aude Humbley, répondant présente même le dimanche (délai oblige et les copies surveillées par un Bruno Patin toujours aussi cinéphile. J'attends avec impatience la nouvelle aventure de ce crétin d'agent secret... »



Mixité franco-brésilienne



Dur métier...

► **A l'aventure** de Jean-Claude Brisseau, photographié par Wilfrid Sempé

Avec Carole Brana, Arnaud Binard, Nadia Chibani

Sortie le 1^{er} avril 2009

Lire ou relire le texte de Wilfrid dans la Lettre 181 de novembre 2008 sous la rubrique *film en avant-première*.

.....

► Fréquentation de février

Sur les deux premiers mois de l'année 2009, les entrées dans les salles s'élèvent, selon les dernières estimations de la Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC, à 33,88 millions d'entrées, soit 0,2 % de plus que sur la même période en 2008.

Pour le mois de février 2009, les entrées dans les salles sont estimées à 18,72 millions, soit une baisse de 3,7 % par rapport au mois de février 2008.

Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en hausse de 7,1 % pour atteindre 188,89 millions d'entrées.

Sur les deux premiers mois de l'année 2009, la part de marché des films français est estimée à 37,2 % contre 48,3 % sur la même période en 2008.

La part de marché des films américains est estimée à 48,8 % depuis le début de l'année contre 42,7 % sur la même période en 2008.

Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 43,7 %, celle des films américains à 45,6 % et celle des autres films à 10,7 %.

Source : CNC

le CNC

Le film Bébé
de Clément Michel, photographié par Steeven Petiteville, produit par Sombrero Productions, a remporté l'adhésion du public lors de la séance Fuji Tous Courts du 24 mars dernier. Ce film est donc sélectionné pour les Fuji Awards en juin prochain.

► Fujifilm

Tout d'abord, comme nous n'avons pas encore eu l'opportunité de le faire dans la Lettre de l'AFC, nous vous confirmons que Jean-Pierre Daniel a intégré l'Equipe Fujifilm Cinéma depuis maintenant quelques semaines en temps que Chargé de Missions Commerciales. Il vient ainsi renforcer l'Equipe Commerciale composée d'Isabelle Piedoue et Arnaud Denoual que vous connaissez bien maintenant.

Vous pouvez contacter Jean-Pierre Daniel au 06 74 98 39 23 – jean-pierre.daniel@fujifilm.fr

Nous souhaitons aussi revenir sur notre participation au prix SIRAR lors du Festival d'Aubagne qui s'est tenu fin mars. Le meilleur scénario a été attribué à Aurélie Jolibert pour *Quand tu reviendras*. Cette jeune réalisatrice sortira de l'ESAV Toulouse en juin prochain et dispose d'une année pour réaliser son film et le présenter à Aubagne, lors de l'édition prochaine.

Festival de Brive – Rencontres du moyen métrage – 1^{er} au 6 avril 2009 :

Ce festival constitue un espace de rencontres entre les professionnels et le public autour d'un format encore peu diffusé malgré une vitalité créative croissante : le moyen métrage.

Seul festival en Europe à être entièrement consacré au moyen métrage, le festival de Brive offrira cette année encore, pour sa 6^e édition, une programmation très diversifiée qui témoignera de la richesse de ce format cinématographique : plus de 100 projections, une compétition de films francophones récents, des thématiques, des hommages des programmations scolaires, des tables rondes, un ciné-concert, ...

Fujifilm est heureux de s'associer à ce moment de convivialité et dotera le prix du Jury de 5 000 euros en pellicule négative (prix catalogue).

Fujifilm s'associera aux " Rencontres Réalisateur " organisées le vendredi – samedi – dimanche et lundi à 18h45 au sein de l'espace Festival " Cinémas Rex ". Trois Déjeuners Fujifilm réservés aux professionnels seront organisés, pour rappeler que la localisation de ce festival en fait aussi une étape gastronomique d'intérêt.

Sur place vous pourrez contacter l'Equipe Fujifilm : Arnaud Denoual au 06 85 93 41 04 (du 2 au 4 avril) et Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 (du 4 au 6 avril).

Pour plus de renseignements sur le programme de ce festival, vous pouvez consulter le site officiel www.festivalcinemabrive.fr

► Kodak

En avril, un événement à l'Espace Kodak : la " Leçon de cinéma " d'Agnès Godard, AFC

La directrice de la photographie Agnès Godard, AFC se prêtera le 10 avril prochain à 10 heures du matin à l'exercice de la " Leçon de cinéma " qui aura lieu

à l'Espace Kodak, 12, rue Villiot - Paris 12^e. A cette occasion sera projeté le film *Home* réalisé par Ursula Meier qui a fait partie de la sélection de la Semaine de la Critique à Cannes 2008 et obtenu un Lumière Award 2009 (prix CST de l'image et du son). Agnès Godard, quant à elle, a déjà reçu, à titre personnel pour la qualité de son travail sur ce film, le prix de la meilleure photographie au Mar del Plata Film Festival en 2008 et le Bayard d'or de la meilleure photographie au 23^e Festival International du film francophone de Namur (Belgique). Très remarqué dès sa sortie en salles, *Home* compte parmi les grands gagnants de la production suisse de l'année 2008 avec pas moins de trois Quartz (les Prix du cinéma suisse, équivalents de nos César) : le Quartz du meilleur film de fiction, celui du meilleur scénario et celui du meilleur espoir masculin en la personne de Kacey Mottet Klein. C'est, à n'en pas douter, un film à voir (ou à revoir) pour une rencontre qui s'annonce prometteuse.

Pour réserver : regine.perez@kodak.com

Grande journée axée sur la capture 35 et 16mm, la postproduction et le retour sur film le 28 avril prochain à l'Espace Kodak

Pour compléter une gamme très diversifiée de films de prises de vues de sensibilité 500T, Kodak présente le 28 avril dans son auditorium de la rue Villiot, une quatrième pellicule disponible sur le marché – la Vision2 500T 5260 – très performante en terme de saturation et de contraste. La gamme de film nouvelle génération Vision3 n'est pas en reste avec l'arrivée de la Vision3 250D 5207/7207 dont les qualités principales sont maintenant connues de tous les professionnels : un grain très fin à l'exposition normale, un grain plus fin dans les sous-expositions, une latitude de deux diaphs supplémentaires dans les hautes lumières et un rendu homogène dans la reproduction des couleurs et des contrastes.

Dans le souci de compléter son approche de la capture de l'image, Kodak a par ailleurs sollicité Thales Angénieux (récent vainqueur d'un Scientific and Engineering Award décerné par la Motion Picture Arts and Sciences de Los Angeles) pour venir exposer les enjeux actuels du zoom et de sa gamme d'optiques Optimo.

Ce lancement de produits se transportera en Europe, et notamment au Benelux avec deux grandes soirées : à Bruxelles le 29 avril et Amsterdam le 7 mai. Ce sera l'occasion d'aborder le nouveau format de capture 35 mm 2 perfs, et de présenter la nouvelle caméra Aaton Penelope. Ces événements auront lieu avec la complicité du groupe Eye-lite (Camera and Lighting Facilities en Hollande), des laboratoires Studio l'Equipe, Color by Dejonghe, Cineco et de Aaton.

Pour tous renseignements :

gaelle.trehony@kodak.com ou regine.perez@kodak.com

Du 14 au 19 avril, Kodak soutient le court métrage à Nice

Créé en 2000 par l'association Héliotrope, " Un festival, c'est trop court " atteint aujourd'hui sa neuvième édition. Du 14 au 19 avril prochain à Nice, le festival proposera une fois encore aux spectateurs de découvrir des œuvres de jeunes créateurs originaires de toute l'Europe tout en mettant à l'honneur cette année le cinéma portugais. L'un des événements du festival sera constitué par l'organisation d'un ciné-concert avec la projection du premier film de Manoel de Oliveira *Douro* mis en musique par le groupe niçois In Extenso. Dans le cadre de son action en faveur du court métrage, Kodak parraine le prix de la sélection européenne en attribuant au réalisateur vainqueur une prime à la qualité équivalente à 1 500 euros sous forme de pellicule. Pour toute information, merci de contacter le « Monsieur court métrage » chez Kodak, Olivier Quadrini au 06 07 32 80 64.

► **Mikros image**

Mikros image s'installe au Max Linder

Dans le cadre du développement de ses activités numériques, Mikros image, le studio de postproduction et de création d'effets visuels, s'associe avec le célèbre cinéma, le Max Linder. Ce partenariat a pour vocation d'associer les compétences et le savoir-faire du studio avec l'ambition de l'exploitant de la salle. Cette association unique permet aux professionnels de l'industrie cinématographique, et notamment aux chefs opérateurs, de visionner leurs images et de travailler dans les conditions du réel dans l'un des plus grands cinémas parisiens, tous les jours de la semaine, en matinée.

Dans le cadre de cette collaboration, Mikros image proposera un confort de travail total pour les professionnels avec la possibilité de réaliser tous travaux de finition numérique (étalonnage, validations mastering DCI, projections) sur un écran de 16 m de base. La salle sera équipée d'ici la fin mai d'une station d'étalonnage numérique nouvelle génération, issu de l'effort R&D du postproducteur. Pour assurer la continuité des travaux, Mikros image crée une salle d'étalonnage numérique sur son site, rue d'Hauteville, synchronisée avec les équipements du Max Linder, elle aussi opérationnelle fin mai.

Gilles Gaillard se réjouit de cette association : « il m'a semblé intéressant, plutôt que d'ouvrir une autre salle de laboratoire, d'aller fabriquer le cinéma là où il se regarde. C'est sur cette idée que nous nous sommes retrouvés avec les propriétaires du Max Linder. Nous sommes très attachés à cet esprit de la "salle d'exploitation " et désireux d'offrir à ceux qui le souhaitent une salle de projection qui offrira les plus hauts niveaux de qualité. »

Le Max Linder est l'une des salles de projection parisiennes proposant une technologie de pointe et offrant des images de grande qualité : projection 35 et 70 mm. Elle fut l'une des premières à s'équiper d'un projecteur numérique 2K à la norme cinéma numérique permettant la projection des DCP, projecteur 70 mm.

Pour en savoir plus
<http://maxlinder.cine.allocine.fr>
 et newsmaxlinder@free.fr
 (newsletter)
 Contacts Max Linder
 Claudine Cornillat
 Anne Ouvrard
 01 48 00 90 24
 24, boulevard Poissonnière
 75009 Paris
bureaumaxlinder@free.fr

« Cette association avec la société Mikros image cautionne à la fois, l'apport technologique de la salle pour les professionnels et l'idée que c'est dans une salle de cinéma que tout le travail fait en amont se révèle », souligne Claudine Cornillat, directrice du cinéma Max Linder.

Avec la mise en place de cet accord, Mikros image et le Max Linder bouleversent les codes de la postproduction en proposant de nouveaux services aux professionnels du cinéma, en combinant de façon respectueuse les compétences professionnelles de chacun.

A propos du Max Linder

Située sur les grands boulevards, le Max Linder Panorama, salle mythique parisienne, permet de découvrir des films dans des conditions optimales : avec son écran de 16 mètres sur 7, et le son DTS, le Max Linder propose une programmation diversifiée et pointue : films d'auteurs grand public, exclusivités, films de genre ou encore de répertoires. Depuis son rachat en 2004 par Claudine Cornillat et Simon Simsi, le Max Linder est devenu un véritable lieu de rencontres et d'échanges et offre de multiples activités culturelles : avant-premières, réceptions privées, festivals, nuits du cinéma, projections exceptionnelles (lors de sortie de DVD par exemple).

Deux furets prennent vie sous la palette de Mikros image pour Oxo, nouveau jeu de La Française des Jeux

L'originalité de ce film de 30 secondes, créé par l'agence Euro RSCG BETC, produit par Big Productions et réalisé par Matthieu Mantovani, repose sur un script humoristique mettant en scène deux furets malicieux et attendrissants dans leur environnement : la montagne.

Filmé en décors naturels à Gemenos, petite ville du sud de la France située dans le massif de la Sainte Baume, le challenge de ce spot réside dans le rendu réaliste des animaux.

Le savoir-faire des équipes de Mikros image a permis d'apporter une solution au problème rencontré par le réalisateur lors du tournage. En effet, il s'est avéré particulièrement complexe et pratiquement impossible de filmer les deux protagonistes en chair et en os.

C'est pourquoi, Mikros image est intervenu en fabricant des furets en 3D et en les intégrant dans les décors filmés pour un rendu photo réaliste.

Le défi était de taille car le succès du film repose notamment sur la création, la fabrication et l'animation des furets, la texture de leur pelage, leurs mouvements et leurs expressions. Les équipes ont travaillé pendant deux mois pour assurer la conception et la fabrication des deux personnages en 3D sur la totalité du film, soit 14 plans truqués.

Afin de répondre aux exigences de la production, Mikros image a mobilisé une communauté de talents de graphistes 2D/3D, composée notamment d'une vingtaine de spécialistes, pour animer et finaliser ce spot de pub tendre et plein d'humour.

Equipe d'Oxo

Annonces :

La Française des Jeux

Agence :

Euro RSCG BETC

Réalisateur :

Matthieu Mantovani

Production :

Big productions

Producteur exécutif :

Frédéric Groetschel

Chef de projet :

Sarah Cauchois

Supervision tournage :

Laurent Creusot et Benoît

Holl

Supervision 2D et Flame :

Laurent Creusot

Supervision 3D :

Benoît Holl

Lead animation 3D :

Ludovic Savonnière

Lead rendu 3D :

Nicolas Bruchet

Tracking 3D :

Tim Mendler et Guillaume

Thimus

Animation 3D :

Ludovic Savonnière et

Eric Prébendé

Modeling 3D : Mehdi

Rami et Stéphane Thibert

Textures :

Olivier Mitonneau

Shave & Haircut :

Nicolas Bruchet

Rendu/precomp : Nicolas

Bruchet, Antoine Carlon,

Olivier Mitonneau

Realflow :

Nicolas Zborowska

Compositing Nuke :

Gérome Viavant, Dane

Rapaport et Aurélien

Daudet

Roto 2D :

Philippe Manuel

Film à découvrir sur le

site : www.mikrosimage.fr

Ou sur le lien suivant :

[http://www.mikrosimage.](http://www.mikrosimage.fr/default.asp#)

fr/default.asp#

► **Le cinéma français bat des records de production**

Les bonnes nouvelles s'accumulent pour le cinéma français. Après l'excellent niveau de la fréquentation en salles et le nombre record des entrées à l'étranger, la production affiche à son tour une santé insolente. Le CNC a annoncé, mercredi 18 mars, que 240 films français avaient été produits en 2008.

Avec ce chiffre, l'industrie du film bat le record de 2005. Les 196 films " d'initiative française " – intégralement ou majoritairement financés en France – agréés en 2008 dépassent largement les résultats de 2005 (187) ou de 2007 (185). Surtout, l'investissement dans la production fait un bond de 22 % à 1,49 milliard d'euros.

Cette croissance s'explique en partie par une " anomalie " : en 2008, trois films particulièrement importants ont été engagés. Europa-corp, la société de Luc Besson, a lancé deux volets de la série *Arthur*, qui coûteront plus de 60 millions d'euros chacun.

Et Jacques Perrin poursuit la réalisation d'*Océan*, un documentaire dont le budget est à la mesure de l'ambition du projet : plus de 50 millions d'euros. « Des films de ce type, nous en avons habituellement un tous les deux ans, explique Véronique Cayla, directrice générale du CNC. Trois d'un coup, c'est du jamais vu. »

Cet afflux se traduit par l'augmentation des devis. Leur moyenne passe de 5,4 à 6,4 millions d'euros (+18 %). En écartant les trois superproductions de 2008 et celle de 2007 (*Babylon AD*), la croissance atteint encore 7,8 %. Car dans toutes les catégories supérieures, le nombre de films augmente : 18 films de plus de 15 millions d'euros contre 12 en 2008, 17 contre 16 dans la fourchette 10-15 millions d'euros et 25 contre 21 entre 7 et 10 millions d'euros.

Les producteurs ont même osé confier, cette année, de très gros budgets à des cinéastes peu expérimentés. Jérôme Salle avec *Largo Winch*, Michel Hazanavicius avec *OSS 117, Rio ne répond plus*, et Yann Moix avec *Cineman* ont disposé de plus de 20 millions d'euros pour leur second long métrage. Quant à Antoine Charreyron, il a reçu une somme équivalente pour *La Nuit des enfants rois*, son premier film.

Les trois principales sources de financement ont, il est vrai, augmenté. La télévision a engagé 42 millions d'euros supplémentaires, les producteurs français ont ajouté 77 millions d'euros. Enfin les mandats, ces cessions de droit destinées à exploiter le film en salles, à l'éditer en DVD ou à le présenter à l'étranger apportent 136 millions d'euros de plus.

Si elle s'est félicitée de cet « ensemble de résultat positif », Véronique Cayla a signalé deux ombres à ce tableau. Elle a d'abord souligné que tous les films ne profitaient pas équitablement de cette aubaine. Les grands gagnants 2008 sont les gros budgets (plus de 7 millions d'euros). Avec onze nouveaux films, cette catégorie représente 30,6 % des productions et 74,5 % des investissements. Le nombre de films pauvres – moins de 1 million d'euros – progresse aussi (+11), mais leur budget baisse. Quant aux films modestes 1 à 4 millions ou moyens

(4 à 7 millions), ils souffrent sévèrement.

Le CNC a d'ailleurs présenté un gros plan de cette dernière catégorie, particulièrement sensible. Depuis deux ans, la profession s'alarme en effet de la fragilité croissante de ces " films du milieu ". Souvent ambitieux artistiquement et nécessitant des investissements importants, ils n'offrent ni la sécurité des grosses productions grand public ni la relative quiétude des tout petits budgets. Si bien que les chaînes de télévision et les gros groupes hésitent à prendre le risque de les financer.

C'est à leur sujet que le groupe dit " des 13 ", piloté par la réalisatrice Pascale Ferran, s'était alarmé en 2008, dans une étude intitulée *Le milieu n'est plus un pont, mais une faille*.

La directrice générale du CNC a confirmé ce diagnostic et n'a pas caché son inquiétude devant cette « bipolarisation accentuée ». Elle a toutefois rappelé que le CNC venait de proposer des mesures destinées à combler ce fossé, qui aurait recueilli l'assentiment global du ministère de la culture. Elle n'a pas caché non plus ses interrogations sur les années à venir. Certes, le cinéma semble avoir été épargné par la crise. Même les deux premiers mois de l'année 2009 n'ont pas enregistré de baisse du nombre de films agréés par le CNC. Mais plusieurs éléments promettent une année 2009 moins rose.

D'abord, il paraît peu probable de retrouver les extravagances de 2008, tant du côté des entrées en salles, où un phénomène comme *Bienvenue chez les Ch'tis* reste une exception, que du côté de la production, où trois " monstres " ne réapparaîtront pas simultanément de sitôt. La télévision, ensuite, devrait voir ses investissements diminuer. Leur chiffre d'affaires baissera en 2009. Or les obligations de financement du cinéma sont proportionnelles aux résultats. Enfin, les mandats devraient rapporter nettement moins. La crise internationale devrait affecter en particulier l'exploitation à l'étranger. Leur nombre pourrait rester stable. Mais déjà leur conclusion s'opère à un prix nettement inférieur à l'an passé, a indiqué Véronique Cayla. « Il convient donc de rester prudent », a-t-elle conclu. (*Nathaniel Herzberg*)

Le Monde, 20 mars 2009

.....

► **Dans un article paru dans la revue ICG** (International Cinematographers Guild) de mars 2009, Pauline Rogers donne la parole à six directeurs de la photographie travaillant dans différents secteurs d'activité dans le but de faire connaître un matériel d'éclairage ayant récemment attiré leur attention.

L'un d'entre eux, qui n'est autre que notre ami Philippe Rousselot, a choisi de donner un coup de projecteur sur le système Light By Numbers, équipement qui permet de contrôler, sur les tournages, la gradation et le mouvement des sources de lumière. C'est John "Biggles" Higgins, son " gaffer " sur le tournage de *Charlie et la chocolaterie*, qui lui a fait découvrir ce matériel.

Alire,
dans le magazine Première
de mars 2009, un dossier
de huit pages, réalisé par
Gérard Delorme et intitulé
" Lumières sur les chefs op ".

Alire,
dans Le film français du
20 mars 2009, un entretien
avec Jean-Robert Gibard,
PDG de Duran et DG de
Quinta Industries, expo-
sant la stratégie de son
groupe quant aux entités
Duran, Duboi,
DuboiColor, LTC et
ScanLab.

« J'utilise des pupitres d'éclairage depuis une bonne vingtaine d'années, mais Light By Numbers a réalisé un grand bon avant en offrant une plus large gamme de possibilités et de collaboration.

Cet équipement permet d'effectuer un contrôle instantané de tous les projecteurs à n'importe quel endroit du décor, des plans en 3D des décors et des lumières, un enregistrement de chaque état lumineux, sous forme de capture d'image informatique destinée à la 2^e équipe et à celle des effets spéciaux, améliorant la lecture des signaux d'entrée au moment des passes multiples dans le cas d'un travail en motion control.

Un des défis, sur *Charlie*, était de reproduire les effets lumineux sur un bateau – tourné sur fond vert – se déplaçant à grande vitesse dans un tunnel éclairé par diverses sources colorées de formes variées. Les options que propose le système Light By Numbers ont rendu ce défi bien plus facile à relever que nous nous y attendions. C'est la première fois que j'utilisais un système conçu spécialement pour le cinéma, à la différence de ceux pour les lumières de théâtre ou de concert, et il s'avère être un atout inestimable en production. »

Les matériels présentés par les autres directeurs de la photo :

- le " Nuage ", matelas volant proposé par Airstar (vu au dernier Micro Salon)
- la " Biggles Strip ", rampe de petites ampoules conçue par John "Biggles" Higgins (le même " gaffer " dont il est question plus haut)
- le " LED Pax Panel Kit " proposé par Arri (www.arri.com)
- le " Dedo 200 ", projecteur équipé au choix de lampe tungstène ou HMI proposé par Dedolight (www.dedolight.com)
- les " Bat Wings ", déflecteurs se montant sur des éclairages fluorescents proposés par Kino Flo (www.kinoflo.com)

Pour de plus amples informations sur le système Light By Numbers, consultez le site en anglais www.lightbynumbers.com

sommaire

éditorial	p.1
activités AFC	p.2
ça et là	p.5
écoles	p.10
formations	p.14
film en avant-première	p.17
films AFC sur les écrans	p.18
le CNC	p.21
nos associés	p.22
revue de presse	p.26
côté lecture	p.27

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com